

de quelques barbares tués le long des routes, puis repartaient. Comme plus tard on l'a dit de l'époque napoléonienne, ces générations nées au sein de la guerre devaient vivre pour la guerre. La France qui avait besoin de soldats excitait à dessein la passion des armes parmi cette jeunesse ardente. A quinze ans le collégien fermait ses livres et ceignait l'épée. L'armée et la marine de France comptent parmi leurs gloires les plus pures plus d'un fils de cette colonie perdue. Les étonnantes expéditions de d'Iberville sur les mers désolées du nord n'ont de comparables que les exploits et les coups d'audace des Jean Bart et des Duguay-Trouin. Bedout, né à Québec, devenu amiral de France, en combattant pour sa mère patrie, égala au dire d'un fameux homme d'état anglais, les héros de l'antiquité. Les de Vaudreuil, les Denis de Bonaventure, les Martin, tous fils du Canada, ont promené sur les mers le drapeau triomphant de la France.

Le philosophe Raynal qui a tracé un portrait si touchant des mœurs des anciens colons de l'Acadie, alors qu'il croyait cette nation détruite, s'est montré d'une rigoureuse sévérité pour les Français du Canada. "On ne leur trouvait, dit-il, aucune sensibilité pour le spectacle de la nature ni pour les plaisirs de l'imagination, nul goût pour les sciences, pour les arts,